# **Jean-Claude MAYO** (né en 1945 à Tananarive, Madagascar)

Volcan et oiseau
huile sur chromolux, polyméthacrylate, aluminium
100 x 70 cm
1987
N°Inv. 1996.15



D'origine Réunionnaise, Enzo Mayo est né à Tananarive (Madagascar) en 1945. Il a vécu de longues années à Marseille mais a toujours travaillé régulièrement à La Réunion. *Symbiose pour volcan et oiseau* est le titre d'une œuvre emblématique de Jean-Claude Mayo composée de 12 sculptures de béton et de basalte, des géants de pierre dressés comme des sentinelles sur le site du Brûlé à St-Philippe. L'œuvre érigée sur une ancienne coulée de lave du piton de la fournaise a été engloutie par la coulée de lave de 2007. L'œuvre in situ à présent disparue date de 1988, elle a été précédée d'une peinture surmontée d'une couverture transparente intitulée *Volcan et oiseau*. Intéressé depuis toujours par les phénomènes de réflexion et diffraction de la lumière, Mayo travaille la peinture en sculpteur de reflets. L'artiste s'appuie dès ses débuts sur une technique inspirée par les peintres flamands et leur goût des transparences mais il aspire rapidement à des œuvres en trois dimensions, il veut donner à la peinture une réalité distordue. Il applique ainsi de fine couche de peinture à l'huile sur un papier épais chromolux et l'utilisation de diluant et solvant lui permet de modifier la texture du tableau et d'obtenir de la profondeur. Il associe au support pictural des plaques de cristal synthétique gravées et modulées issues de techniques industrielles comme le polymétacrylate thermoformée, un polymère thermoplastique transparent. Peinte dans des tons sombres, noirs et bleus, la composition qui semble abstraite et indéchiffrable par ses effets de lumière, laisse dévoiler une ombre bleue, sorte de silhouette imposante préfigurant les colosses de pierre du Brûlé. Elle révèle la part mystique de certaines de ses œuvres comme le *Temple imaginaire* de Vévey en Suisse. Moins mystérieux sont les croquis de l'étude préliminaire de Symbiose pour volcan et oiseau, des dessins à l'encre datant de 1987 où figurent des blocs de corps dans un paysage dégagé.

Diana Madeleine, 2022